# QUINTETTO

à 17h05 du 5 au 23 juillet 2025 | les jours impairs
1h | Ttb - 40 rue Paul Saïn, Avignon | www.theatredutrainbleu.fr

production **Cie Les 3 Plumes**

chorégraphie, texte et interprétation **Marco Augusto CHENEVIER**

co-direction artistique **Alessia PINTO**

accompagnement chorégraphique **Christine BASTIN**

contact presse **Fabiana UHART** | 06 15 61 87 89 | fabianauhart@gmail.com

relations presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU AVIGNON

DOSSIER DE PRESSE

**Chorégraphie, texte et interprétation :**
Marco Chenevier

**Co-direction artistique :**
Alessia Pinto

**Accompagnement chorégraphique :**
Christine Bastin

**Costumes :**
Ignazio Iannarino

**Lumières :**
Sébastien Lamy

**Collaboration artistique :**
Francesca d'Apolito

**Production :**
Cie les 3 Plumes avec le soutien de la
Région autonome de la Vallée d'Aoste

**Prix :**
Spectacle lauréat du Be Festival - Birmingham 2015
Inclus dans le «Top 10 Comedy 2016» du journal anglais «The Guardian»
Deuxième prix du public au Mess Festival - Sarajevo 2015
Premier prix pour la danse contemporaine au Sarajevo Winter festival - 2013
Deuxième place au Next Generation festival - Padoue 2013

**Diffusion :**
Marion Detienne
Pôle diffusion On·Track by le Train Bleu
marion.detienne@theatredutrainbleu.fr
+33 6 27 31 48 25

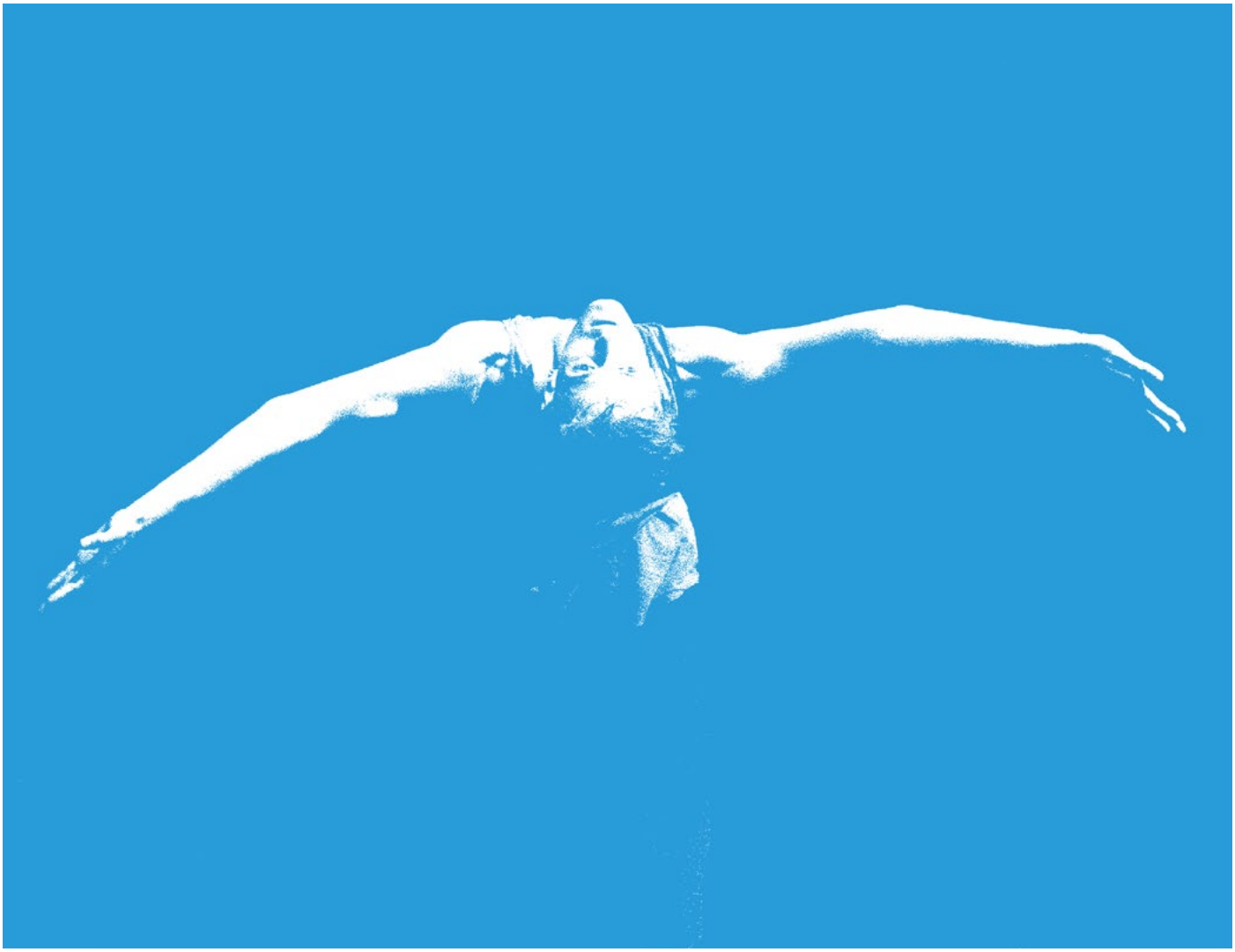
# Pamphlet politique, chorégraphique et humoristique en temps de crise.

Que faire quand un spectacle de danse, un quintette, se retrouve sans danseurs ?
*Quintetto* questionne la place de l'art et du spectacle vivant dans notre société, bridée dans sa créativité face à la complexité politique du moment.
Et si le public, tout à coup, n'était plus un public ?
Comment le théâtre fonctionne-t-il en temps de crise ?

Peut-on faire un quintette sans être cinq ? Et en se divisant en cinq ?
Quintetto est le premier spectacle interactif de Marco Chenevier.

L'usage du geste, de la danse et du corps comme médiums privilégiés pour créer un contact empathique avec la communauté participant à l'expérience artistique est la marque distinctive de Quintetto.

La légèreté, la réflexion sur le drame tragi-comique de la survie quotidienne de l'art à travers le théâtre sont le tour de magie qui se cache derrière un spectacle tout à fait singulier. Celui-ci fonde sa poétique sur l'inversion des rôles, la capacité à faire rire du drame et à faire émerger une réaction à la fois émouvante et résistante face aux conditions adverses.



# Note d’intention

Que se passe-t-il si un spectacle, entendu comme n’importe quel système de production, met en scène la crise qui l’afflige, ses conséquences et les «coupes» qu’elle entraîne ? Imaginez une grande vieille usine d’autrefois où les ouvriers disparaissent, ne laissant que quelques machines, rares et démodées, abandonnées. Il n’en resterait que l’idée, peut-être un ingénieur, et rien de plus. Ainsi, dans Quintetto, exit quatre partitions, exit les lumières, exit la musique, exit tout ornement. Quintetto naît comme une réponse ironique et radicale aux limites économiques auxquelles nous avons souvent été confrontés dans l’art contemporain, et qui ont conduit à une prolifération de travaux «solo».

Si nous devons vraiment produire un seul, qu’il y ait au moins une vingtaine de personnes sur scène ! Voici l’une des provocations qui nous ont poussés à imaginer Quintetto. La réflexion porte également sur le concept même de spectacle dans la société du néo-capitalisme : quelle en est la durée, quelles sont les attentes, quelles sont les conventions et, ces conventions, quels rapports de pouvoir expriment-elles ? Pourquoi précisément ces règles, ces conventions, constituent-elles la situation théâtrale dans laquelle Quintetto se reconstruit ? Plus qu’à «casser» le mur, Quintetto veut pointer du doigt le mur et y jouer, en en appréciant également le potentiel, avec conscience. Deux autres éléments ont été importants dans la construction de ce travail : l’ironie et l’accessibilité. Le rire est une porte empathique avec le public, un moyen supplémentaire d’être accessible, inclusif. Mais en se démarquant d’une volonté décorative, d’une volonté, enfin, commerciale.

«... il n’y a pas d’autres danseurs, ni de technique, si vous le souhaitez, je vous raconterai comment c’était et, si vous me donnez un coup de main, nous ferons quelque chose...»: la simplicité de la situation de Quintetto permet à quiconque de se situer, de prendre une position plus ou moins confortable (en se mettant en jeu ou non) et de pouvoir également apprécier les moments dansés.

# Dramaturgie et participation

Carmelo Bene, lors d'une interview radiophonique, a comparé le théâtre à un match de football. Il mettait l'accent sur le thème du «jeu», mais différenciait les deux systèmes car au théâtre, le résultat est bien connu de tous. En tout cas, de tous les acteurs sur scène. Nous nous sommes demandés ce qui se passerait si nous avions décidé, au contraire, d'ouvrir le jeu, de vraiment le jouer, d'accepter tout ce qui se passerait si les autres performers et les techniciens ne connaissaient vraiment pas le résultat, et si le résultat, dans ce cas, ne pouvait être atteint qu'en jouant. Vraiment. Pour recréer le Quintetto, la chorégraphie est démontée, mise à nu, afin que seule dans la dernière phase, le système chorégraphique puisse reprendre forme. Ce seront différents membres du public, volontaires sur le moment, qui seront impliqués pour gérer la console lumière, d'autres pour choisir les musiques et les envoyer depuis la régie audio, d'autres encore pour déplacer certains projecteurs qui avaient été abandonnés sur scène, au sol, voire pour compter la musique et effectuer des actions sur scène, initialement réalisées par les autres danseurs mais absents pour la représentation. Ainsi se crée une équipe de différentes personnes qui, sans préméditation, choisit des musiques, des effets sonores, des lumières et participe aux passages fondamentaux de la chorégraphie. L'implication du public pour réaliser une idée de ce qu'était le quintette crée une situation de coopération nécessaire à l'accomplissement du travail lui-même. Le danseur, pour pouvoir effectuer son travail, a besoin que certaines personnes interviennent. Seulement si chacun accomplit sa tâche, la performance pourra être réalisée. L'équipe créée, dans le jeu théâtral, devient une équipe coopérante travaillant sur un projet, selon un flux d'informations unique et avec un objectif commun, comme un système de travail productif.

# Relation avec la musique

Même la partition musicale originale est perdue. Le chorégraphe demandera aux volontaires proposés pour la gestion de l'audio de trouver des musiques qui restituent le rythme, la couleur ou la sensation des musiques originales.Il y aura quatre morceaux à choisir: sera-t-il du Bizet, du Célin Dion ou du Brassens, la bande sonore ?

# La danse

L'écriture de Quintetto était extrêmement rigoureuse, sur partition musicale.
La première variation sera donc celle-ci : la danse aura toujours une nouvelle relation avec les musiques choisies par les volontaires. Les deux partitions, celle physique et celle musicale, retrouvent ainsi une totale autonomie, et seul le hasard créera des idiosyncrasies inattendues.

# La scène et la lumière

La scène est vide. En avant-scène, sur le côté, apparaîtront des tables de mixage audio et lumière vides, lorsque le performer cherchera de l'aide. Les lumières dans Quintetto déterminent plus des géométries spatiales que des environnements ; ce sont des espaces de lumière ou d'ombre, des pluies, des contre-jours, des coupures et des zones définies de la scène. La lumière devra suivre les actions, sinon il y aura des erreurs évidentes.

# Marco Augusto Chenevier

Diplômé de l'Académie Internationale de Théâtre de Rome, il a étudié à l'École de Danse Contemporaine Filomarino et avec Annapaola Bacalov à Rome. Pendant sept ans, il a été élève puis assistant d'Isaac Alvarez (premier assistant de J. Lecoq) en France, au Théâtre du Moulinage. Il a collaboré en tant que danseur avec plusieurs compagnies entre l'Italie et la France (Romeo Castellucci et Cindy Van Acker, Cie CFB451 au sein du CCN de Roubaix - Carolyn Carlson, Cie Lolita Espin Anadon, ...). Il a signé plus de quinze créations pour lesquelles il a été invité dans des festivals de renommée internationale.

En 2022, Marco a obtenu le Diplôme d'État en tant qu'enseignant de danse contemporaine.

Il est co-directeur artistique du festival T*Danse – Danse et Technologie à Aoste (Italie).

# Alessia Pinto

Commence sa formation à l'Académie Nationale de Danse de Rome, où elle obtient son diplôme en 2006, puis poursuit ses études au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse. Elle a travaillé comme interprète pour plusieurs compagnies, entre autres la Cie Karine Saporta, la Cie Experimento, la Cie In Corpus.. Actuellement, elle collabore avec la compagnie P.A.M., la Cie Danaïade et la Compagnie Fêtes Galantes dirigée par Béatrice Massin.

En 2019, Alessia a obtenu le Diplôme d'État en tant qu'enseignante de danse contemporaine.

Elle est également co-directrice du festival T*Danse – danse et Technologie à Aoste (Italie).

# La Compagnie Les 3 plumes

Après dix ans de vie en France, Marco Chenevier et Alessia Pinto ont décidé de fonder La Compagnie les 3 Plumes avec l'objectif de transférer leurs productions en France tout en préservant le travail accompli en Italie. Les chorégraphes avaient obtenu une convention ministérielle en Italie (équivalent de la DRAC).
C'est en Ardèche à Lussas que la compagnie voit le jour, car Marco Chenevier y avait longtemps étudié avec Isaac Alvarez. Une résidence, début 2023 au CCN Hauts-de-France a amené la compagnie à migrer encore, à Amiens. La Compagnie maintient également les liens avec le territoire de la Vallée d'Aoste, région italienne francophone et lieu d'origine de Marco, notamment avec le festival T*Danse.

Le duo artistique composé de Marco Chenevier et Alessia Pinto a commencé à collaborer en 2010, leur rencontre professionnelle entre chorégraphe et danseuse a progressivement évolué, affirmant également un duo d'auteurices basé sur la diversité de leur parcours : Marco a également une formation théâtrale et une forte attention à la dramaturgie, tandis qu'Alessia vient de la danse plus académique.

La ligne de recherche, inaugurée avec Quintetto, s'est précisée dans le temps visant à questionner en profondeur la posture des citoyen.ne.s dans l'expérience artistique et les rapports de pouvoir présents dans les conventions esthétiques.

# Revue de presse

**Luke Davies - Plays to See - 4/04/2016 (Royaume-Uni)**
«Chaotique, hilarant et parfois même touchant - il y a quelque chose d'inévitablement émouvant à voir un groupe complet d'étrangers collaborer avec cette énergie (bien que de manière absurde). (...) Alors que la tendance prédominante dans le monde du divertissement populaire est la passivité du public, des œuvres comme celle-ci sont intrinsèquement politiques : montrer du doigt les conventions préétablies et demander la restauration d'une relation directe entre l'interprète et le public est ce qui rend les arts de la performance si uniques.»

**Amy Young - Theatre Bubble - 4/04/2016 (Royaume-Uni)**
«L'énergie explosive de Marco Chenevier tout au long de l'œuvre est une vision à conserver en mémoire.Le talent de Chenevier pour la comédie et la chorégraphie est indéniable.»

**Brian Logan - The Guardian – 5/04/2016 - (Royaume-Uni)**
Quintetto est peut-être le spectacle le plus drôle que j'ai vu cette année. C'est l'exécution qui fait la différence (...) L'incertitude que ces performances génèrent sur ce que nous regardons - cet état de l'art capable de nous couper le souffle, de changer de forme - permet de stimuler et d'intensifier le type de rire qui survient lorsque quelque chose de drôle vous arrive complètement hors contexte.

**Walter Porcedda - Gli Stati Generali - 28/10/2018 (Italie)**
(...) La maîtrise de Chevenier pour orchestrer et diriger en direct est extraordinaire, associée et surtout à la qualité convaincante de la performance technique et de danse de l'interprète qui, à partir d'un apparent chaos scénique, construit un formidable acte théâtral.

**Renzo Francabandera - Paneacquaculture - 19/11/2019 (Italie)**
(...) avec un certain pionniérisme plein d'ironie, le chorégraphe dans Quintetto a accompli il y a six ans deux opérations désormais très en vogue (ce qui rend certainement le spectacle actuel et non dépassé) : tout d'abord, il considère le public non seulement comme une référence, mais comme un participant et un acteur de l'action scénique (entrecoupée d'un monologue introductif initial et de plusieurs solos remarquables d'improvisation dansée par Chenevier lui-même) ; ensuite, il met clairement en lumière le danger extrême de cela, l'improvisationnisme, aboutissement final de la forme démocratique de l'art, où l'accès à la scène pour l'amateur risque de mélanger la sacro-sainte improvisation avec l'improvisation elle-même. (...)

**Door Carmen van Bruggen - artsinsociety.net - 21/08/2017 (Pays-Bas)**
(...)Ce qui, dans un spectacle de danse contemporaine, serait pris très au sérieux, devient ici un divertissement savoureux.
On comprend vite que le spectacle ne critique pas seulement les coupes budgétaires, mais aussi le monde de la danse lui-même. Où est passée l'humour dans l'univers souvent très sérieux de la danse contemporaine ? Et dans quelle mesure les danseurs essaient-ils encore de rendre leur travail accessible au grand public ?

Cie Les 3 Plumes
Siret n° : 838 608 446 000 20
Licence d’entrepreneur spectacle : 2-1115796

12 rue Frédéric Petit – 80000 Amiens

mdetienne.production@gmail.com / +33 6 27 31 48 25

diffusion@cieles3plumes.art / +33 749563564

cieles3plumes.art/fr/chenevier